

CORPS COMMUNS ET OUVRIERS PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE D'ALGER

Vers la création d'un syndicat autonome

Longtemps marginalisés, par les différents syndicats, UGTA et Unpef, les corps communs et les ouvriers professionnels réagissent.

Ces travailleurs de l'ombre, qui par leur nombre, ont longtemps soutenu ces syndicats sans que leur cause soit défendue, ont décidé de se démarquer et de prendre leur destin en main. M. Bahari Sid-Ali, coordinateur de ces corps, en

commun accord avec ses adhérents, a décidé de créer leur propre syndicat.

"Nous voulons un syndicat de proposition d'ouverture et de défense des droits légitimes de ces travailleurs. En fait, nous constatons, l'échec et la caren-

ce du syndicat qui nous régit, nous avons toujours été mis à l'écart par ces différents syndicats qui prétendent défendre notre catégorie, ni l'UGTA ni l'Unpef n'ont honoré leurs engagements vis-à-vis de ces fonctionnaires. C'est pourquoi nous avons pris le taureau par les cornes, en entamant déjà les préparatifs du congrès constitu-

tif de ce syndicat. D'ailleurs, les délégués de plusieurs wilayas ont réagi avec beaucoup de satisfaction et donné déjà leur accord pour la concrétisation urgente de ce projet. Il demeure pour nous le seul espoir pour une carrière administrative accomplie dans le respect et la dignité", nous a-t-il déclaré.

R. R.

ÉDUCATION DANS LA CAPITALE

Vers la régularisation de toutes les situations en suspens

Alors que d'habitude, les responsables de certaines directions de l'éducation nationale trouvent d'énormes difficultés pour faire signer le plan de gestion avant l'année en cours afin de permettre la régularisation de plusieurs situations en suspens, cette année la Direction de l'éducation d'Alger-Centre qui a rencontré quelques écueils pour la régularisation des situations en suspens, notamment depuis le nouveau découpage de l'ex-Inspection académique d'Alger en

trois directions (Est, Centre, Ouest), a vu son plan de gestion visé le 4 août 2007 et modifié le 17 octobre 2007.

Il est à noter que lorsque le plan de gestion est visé avant la rentrée scolaire en cours, toutes les opérations en suspens seront débloquées. Aussi, afin de régler la situation des postes restés vacants et des postes budgétaires qui lui sont alloués, les concernés bénéficieront aussi de cette mesure. Ce qui permettra aussi aux respon-

sables des services des examens d'organiser des concours internes et externes, puis faire remplacer les postes libérés par les enseignants partis en retraite. C'est grâce à la modification du plan de gestion que la responsable des examens de la Direction de l'éducation a lancé l'opération des examens et relancé la liste d'aptitude. De ce fait, cette situation permettra l'exploitation des postes budgétaires de l'année 2007.

M. D.

ÉLECTIONS LOCALES À BOUIRA

La section FFS de Haïzer proteste

Les contestations au sein des partis au lendemain de la remise des listes pour les APC et l'APW se poursuivent.

Ainsi, après la vague de contestations du FLN, le FFS vient à son tour de connaître les mêmes ondes de protestation de la base militante au niveau de ses structures locales. C'est le cas de la section FFS de Haïzer qui vient de rendre publique une déclaration dans laquelle elle s'attaque à la direction actuelle du parti. D'après quelques militants dont le président de la section qui s'est déplacé au bureau, la section locale avait préparé une liste confectionnée en toute démocratie et en concertation avec la

base militante, mais au dernier moment, la commission nationale chargée de la validation des listes a opté pour une autre liste qui n'a pas été préparée par la base militante.

Les militants qui s'élèvent contre ces pratiques rappellent les recommandations du président du parti Aït Ahmed lors de son message du 6 avril dernier et dans lequel il insistait sur "l'autonomie de (notre) réflexion et de (notre) décision". Pour la section FFS de Haïzer, les recommandations d'Aït Ahmed sont bafouées puisque l'autonomie de décision des structures locales est ignorée par la direction actuelle. Par ailleurs, la section FFS de Haïzer, en plus de leur décision de démission collective, "tout en restant

fidèles aux idéaux et principes du parti, et en affichant (notre) détermination à continuer de lutter pour la libération de (notre) parti otage de mauvaises intentions", annonce le retrait de la liste APW de quatre de ses militants. D'ailleurs, ces quatre militants viennent de remettre un recours à la Drag de la wilaya dans lequel ils informent l'administration que leur fiches de candidature n'ont jamais été signées et que par conséquent, si jamais leurs dossiers venaient à être validés, cela voudrait dire qu'il y a une falsification de signatures.

Sur ce point précis, nous avons contacté le directeur de la réglementation générale, Amara Lakhdar, qui nous dira qu'à son niveau, les dossiers

sont traités d'une manière technique. En d'autres termes à la Drag, le recours introduit par les quatre ne sera pas pris en compte. Par contre, nous dirait-il, si ces quatre pensent que leurs fiches ont été signées par d'autres, ils n'ont qu'à saisir la justice. Enfin, rappelons que pour avoir leurs avis sur ces contestations qui ne se sont pas limitées à la seule section de Haïzer, nous nous sommes déplacés au siège de la permanence du parti sis au centre-ville mercredi dernier vers 13h30. Le local était ouvert, mais point de responsables à l'intérieur. Nous sommes restés là près d'un quart d'heure, mais voyant que personne n'était venu, nous avons quitté les lieux.

Y. Y.

AÏN-DEFLA

Crise de confiance au sein du FLN

Le 1^{er} vice-président de l'APW, Yahia Zidouk, membre de la mouhafadha FLN de la wilaya de Aïn-Defla a tenu jeudi un point de presse, et ce pour dénoncer "les pratiques non légalistes" du mouhafed, qui n'est autre que Hanoufa Ahmed, actuellement sénateur.

Il reproche à ce dernier (documents à l'appui) de n'avoir "jamais réuni le bureau de la mouhafadha" de "ne pas avoir ouvert les locaux de cette mouhafadha" et "transféré les activités du parti au salon d'un hôtel de la ville de Aïn-Defla".

Zidouk Yahia, exhibant une lettre adressée au mouhafedh, datée du 22 août 2007, pour lui rappeler ses responsabilités, lettre dont une copie a été transmise, selon lui, à toutes les instances "une lettre qui est restée sans suite à ce jour" affirme-t-il. Entre autres griefs qu'il reproche contre le mouhafedh : les opérations de "falsification" de la liste des candidats à l'APW, liste qui, pourtant, document faisant foi, a été

agréée par le SG du FLN, Abdelaziz Belkhadem en personne, portant sa propre signature, agrément daté du 7 octobre 2007, un document par lequel le tête de liste choisi est Touahria Miliani. Cependant dénonce-t-il, "la liste n'a pas été déposée par le tête de liste mais par le second, en l'occurrence Nadjem Mohamed", "ce qui est contraire au règlement en vigueur, tant pour l'administration que pour le règlement intérieur du parti...".

"Pire" selon Zidouk Yahia, la liste déposée à la Drag par le second de la liste de candidature du FLN à l'APW, a subi de graves falsifications. En sus, il est reproché à celui qui a opéré ces falsifications d'avoir intro-

duit des noms de personnes étrangères au parti dont "une encore adhérente à une autre formation politique" affirme-t-il.

"Cas d'indiscipline caractérisé ?" ou "comportement et pratique anarchique ?", s'interroge Yahia Zidouk qui ajoute : "Je me serais conformé à la décision de la centrale si j'avais été éliminé par cette dernière puisque ma candidature a été retenue à la 5^e place... mais je sois "éliminé" par des "parvenus", lors de tractations tenues dans les salons d'un hôtel, cela dépasse l'entendement, l'inadmissible. Il se demande encore : "Le mouhafedh peut-il défier si banalement l'instance suprême du parti ?" par "l'exercice personnel de ses propres vues ?"

Mon cursus au sein du FLN, auquel j'adhère depuis 1978 est jugé par mes pairs et par la hiérarchie comme "irréprochable" "alors ?" S'estimant

lésé dans ses droits, jugeant que "ce type de comportement de la part du mouhafedh ne peut qu'apporter du discrédit à la pratique politique au sein du FLN", un "parti dont l'histoire est aussi l'histoire de l'Algérie", Yahia Zidouk déclare porter l'affaire devant la justice dès aujourd'hui en déposant une plainte auprès du procureur de la République contre le mouhafedh, "le tête de liste" et l'administration locale "car normalement seule, la liste ayant été agréée par le SG du parti est recevable..."

Son impression : Yahia Zidouk est très pessimiste : "Militants et sympathisants ne cachent pas leur désapprobation à l'égard de telles pratiques dénoncées par tous..." et d'ajouter : "Si le scrutin du 29 novembre se fera dans la transparence ... un échec cuisant est attendu..."

Karim O.

JOURNÉES EURO-MAGHRÉBINES À BÉJAÏA

Algériens, Marocains, Tunisiens, Mauritaniens et Français au rendez-vous de la Com

«Le caractère international de l'Algérie favorise, depuis des décennies, les dialogues et les échanges : gageons que l'esprit de concertation et d'ouverture qui caractérise la vie démocratique et diplomatique de ce pays viendra également influencer nos travaux. Et que ces journées puissent consolider les relations des professionnels de la publicité." C'est ainsi que se sont exprimés des experts invités à ces journées euro-maghrébines sur la communication publicitaire, que la société RH.International Communication organise à Béjaïa les 23 et 24 octobre prochains sous le haut patronage du ministre du Commerce et du concours actif du ministère de la Culture.

Plusieurs personnalités du monde de la Com sont attendues pour faire part de leur expérience dans leur pays respectif et surtout quitter ce pays avec le ferme espoir de développer une relation durable avec les professionnels qui font de ce beau métier une véritable toile d'araignée au bénéfice de la nouvelle génération amoureuse de la Com/Pub.

Les 23 et 24 octobre, les professionnels de la communication publicitaire débattront des questions importantes de l'heure, à savoir la créativité, l'autodiscipline, la formation, les exigences du consommateur et les droits et devoirs des annonceurs.

R. N.

CONDUITE DE TAKSEBT DE BOUMERDÈS

Une aubaine pour les citoyens de Tidjelabine

La population de la commune de Tidjelabine, dans la wilaya de Boumerdès, verra, d'ici mars 2008, la fin de la pénurie d'eau qui empoisonne leur quotidien. La commune, que traverse la conduite venant du barrage de Taksebt pour alimenter les wilayas de Boumerdès et d'Alger, tirera un bénéfice puisqu'une partie de l'eau sera distribuée aux populations locales notamment celles des quartiers du centre-ville, de Hai-Istiklal, des sites des chalets Talla Melloul (360 unités) et Beni-Foudha (300 unités) ainsi que d'autres ensembles d'habitations comme la cité AADL de 830 logements dont les premiers occupants prendront possession de leurs appartements vers la fin de l'année en cours.

"Plus de 3 000 familles, soit plus de 80% de la population de Tidjelabine, sont concernées par cette opération" nous a déclaré, M. Boussaïdi Djillali, P/APC sortant qui ne cache pas sa satisfaction pour ses efforts consentis, dit-il, afin que sa municipalité bénéficie d'une part plus importante de cette eau qui transite par sa commune.

Il précise, à cet effet, que deux châteaux d'eau de 300 mètres cubes et une station de pompage sont en voie d'achèvement "s'agissant de nos propres fourrages, ils seront gardés comme réserves de sécurité, mais une quantité sera orientée vers les zones éparses et les hauteurs de la commune qui ne seront pas atteintes par cette opération", précise M. Boussaïdi.

Abachi L.